

# A l'école des saints patrons...



## Chrétiens en Morbihan

*Bimensuel du diocèse  
de Vannes*

n° 1410

du 13 juin 2014

Fête diocésaine de Foi et Lumière.....	6
Spectacles des écoles.....	7
La foi en breton pour les primaires.....	9
Les pèlerins de l'eau vive.....	10
Père Gabriel Deshayes, fondateur.....	11
Défunts.....	12
La journée des mamans.....	16



### "La vagabonde"

**Marche organisée par la Mission Étudiante du Morbihan.**

Participation : 48€ pour la semaine (ou 6€ par jour).  
 Contacts : Pedro, à Vannes  
 06 59 33 64 04  
 Ricardo, à Lorient  
 06 59 33 36 84

**missionetudiante56@gmail.com**

### Fête des Courreaux, à Larmor-Plage à la mémoire des marins péris en mer. Dimanche 29 juin.

#### Programme

9h55 : rassemblement au petit port de Larmor  
 10h20 : procession vers le "théâtre de l'Océan"  
 10h30 : célébration  
 11h40 : apéritif  
 12h : démonstration de danses bretonnes  
 13h15 : pique-nique

La Marine Nationale, les Affaires Maritimes, la SNSM, la Sécurité Civile et des groupes folkloriques sont associés à la fête. Les démonstrations de sauvetage en mer avec l'hélicoptère de la Protection Civile et la vedette SNSM impressionnent toujours les spectateurs.

### Etty Hillesum ou la nuit transfigurée

**A l'occasion du centenaire de sa naissance (1914-1943), le diocèse de Laval organise une journée consacrée à la figure lumineuse d'Esther dite «Etty» Hillesum, jeune juive hollandaise, qui fut déportée et périt à Auschwitz.**

Dans les trois dernières années de sa vie, alors qu'elle se trouvait plongée dans une phase dépressive aiguë, elle suivit un itinéraire aussi riche sur le plan existentiel que spirituel. Bien des décennies plus tard, le journal qu'elle rédigea constitua un véritable choc pour celles et ceux qui le découvrirent. Cette journée sera animée par Malou le Bars, animatrice biblique pour la Mission de France.

**Samedi 5 juillet (de 10h à 16h30), au Carmel, à Laval. Inscription : 10€ (prévoir son pique-nique pour le midi).**

Pour s'inscrire, contactez :

Thierry Dufeu (Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs) Tel : 02 43 49 55 10

### Prochains rendez-vous du mouvement "Espérance et Vie" (pour accompagner les premières années de veuvage) :

- Journée conviviale à Notre-Dame-de-la-Peinière (35), avec le Père Boué, le 6 juillet, de 9h30 à 16h30.
- Grand pardon de Sainte-Anne-d'Auray, 26 juillet : les membres d'Espérance et Vie se regrouperont dès 10h en haut de la prairie à droite (des places leur seront réservées. Prévoir pique-nique et pliant).



### Pèlerinage à Rome et Assise du mouvement des grands-parents "Anne et Joachim", accompagné par le Père Théraud, aumônier. Du dimanche 2 au dimanche 9 novembre 2014.

Quatre jours à Rome (audience pontificale le mercredi). Rome/Assise par la route, puis deux jours à Assise sans autocar. Prix sur la base d'une chambre double 1340€ (supplément chambre individuelle 160€). A Rome, logement dans une communauté religieuse ; à Assise hébergement à l'hôtel, en plein coeur du centre historique.

**Inscription avant le 15 juin, auprès du Père Théraud : 02 97 57 74 55 - 06 80 20 11 14**



## Pèlerinage diocésain à Lourdes

*"La joie de la conversion"*

**Cette année, le pèlerinage diocésain de Lourdes que j'ai accompagné, a revêtu un caractère particulier puisque, pour la première fois depuis 2008, personnes valides et malades étaient regroupées dans un même pèlerinage. Du 27 au 31 mai dernier, près de 1200 pèlerins se sont retrouvés au sanctuaire, et, parmi eux, 180 personnes malades et environ 500 hospitaliers.**

Alors que l'on parle souvent de la perte du sentiment religieux dans nos sociétés occidentales, je puis témoigner qu'à l'occasion du pèlerinage diocésain à Lourdes, nous sommes plongés dans un temps de grâce marqué par une ferveur, une joie et une espérance hors du commun. A Lourdes, à la suite de la petite Bernadette, la Vierge Marie nous invite à entrer dans « *la joie de la conversion* ». C'était, cette année, le thème proposé par les sanctuaires.

Dieu est la source de notre joie. Il nous a créés pour vivre et participer à sa joie divine, Lui qui est amour et joie infinie. « *L'aspiration à la joie est imprimée dans le cœur de l'homme* », disait le pape Benoît XVI aux jeunes, à l'occasion de la XVII<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Jeunesse. L'homme expérimente cette recherche de la joie parfois au risque de se perdre car le monde ne peut apporter qu'une infime et éphémère réponse à ce désir infini inscrit dans son cœur.

Seul Dieu peut combler cette noble soif de l'être humain. Au près de la Vierge Marie, Bernadette découvrait la joie d'être aimée, « *regardée comme une personne* » avec une infinie dignité malgré sa petitesse. Par la médiation de la « Dame » de la grotte, la jeune voyante expérimentait l'amour de Dieu. Ce regard immensément bienveillant bouleversera son cœur et sa vie au point qu'elle la don-

nera totalement à Dieu et à l'Église, à la suite du Christ. Aujourd'hui, Jésus nous appelle à nous laisser convertir, c'est-à-dire retourner par son regard miséricordieux qui comble de grâce. Cette joie, Bernadette l'a ressentie dans la grotte, lorsqu'elle disait « *la grotte était mon ciel* ». Dieu veut transformer notre existence comme il a transformé la vie de la voyante.

Vivre dans la joie de la conversion, c'est apprendre à persévérer dans cette proximité avec le Christ, afin d'entrer dans la joie profonde de Dieu et d'en vivre à chaque instant. « *Demeurez en mon amour [...] Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* » (Jn 15, 9-11). « *Demeurer* » dans cette attitude de conversion quotidienne, c'est décider, dans la joie, de prier régulièrement, de fréquenter les sacrements, d'étudier la Parole de Dieu et de conduire sa vie à la lumière des « Commandements ». Ces dispositions font de notre cœur un « Cénacle » prêt à recevoir joyeusement le don de l'Esprit Saint.

En ancrant sa vie en Dieu, chaque disciple du Christ devient alors « *sel de la terre* » pour ses frères et peut devenir témoin et vecteur de cet amour miséricordieux de Dieu qui accueille et qui pardonne inlassablement.

Puisse ce temps de congés être également un temps de retraite personnel ou familial pour rencontrer Dieu ou pour le retrouver, Lui qui est source de toute joie complète. En rendant grâce à Dieu pour l'œuvre admirable qu'il a accompli par le « oui » de la petite Bernadette ou encore d'Yvon Nicolazic, confions à Notre-Dame de Lourdes et à sainte-Anne, notre conversion joyeuse à la volonté immensément aimante de Dieu. L'Église et le monde nous appellent.

Je vous souhaite à tous un bon repos estival.



## La nuit des églises : portes ouvertes sur la foi

« La nuit des églises » vous donne rendez-vous le 5 juillet prochain. Ce soir-là, à travers toute la France, les communautés chrétiennes accueillent un très large public pour lui faire découvrir toutes les richesses de ce patrimoine si proche : concerts, visites originales, temps de prière et de méditation ouvert à toute personne intéressée par le patrimoine religieux, sont proposés dans plusieurs paroisses morbihannaises.



- A Sainte-Anne-d'Auray, l'Académie de Musique et d'Arts Sacrés accueille dans la Basilique plusieurs chorales du département jusqu'au milieu de la nuit (libre participation aux frais).
- A Saint-Pierre-Quiberon, un concert de l'ensemble vocal "Axis"

est organisé à l'église, à 21h .

- A Rochefort-en-Terre, la collégiale Notre-Dame-de-la-Tronchaye, ouvre ses portes de 20h30 à 22h, pour une présentation de l'édifice, un concert de chants Gospel et un diaporama sur l'esclavage, les Negro Spirituals.

- A Crac'h, à 21h à l'église, a lieu un concert de la chorale "La Marogue".

- A l'église abbatiale de Saint-Gildas-de-Rhuys, de 20h30 à 23h30, célébration d'un office de Vigiles (liturgie du Peuple de Dieu, Père André Gouzes), suivie d'une projection de photos commentées sur l'histoire, l'architecture et le mobilier de l'édifice. Après une libre déambulation à l'intérieur de l'église, une visite de l'extérieur illuminé sera proposée. Cette visite sera agrémentée par l'orgue de l'Abbatiale.

**Programme actualisé sur : [www.narthex.fr](http://www.narthex.fr)**

## Les bretons et leurs bannières à Sainte-Anne-d'Auray le 26 juillet

**Cette année marque le centenaire de la déclaration du Pape Pie X consacrant Sainte Anne patronne de la Bretagne.**

Les cinq diocèses historiques bretons invitent l'ensemble des paroisses bretonnes à Sainte-Anne-d'Auray. Ce grand pardon sera présidé par

le Nonce apostolique en France, Mgr Luigi Ventura, Archevêque titulaire d'Equilio. Pour l'occasion, chaque paroisse est invitée à venir avec sa bannière pour honorer Sainte Anne.

**Renseignements : 02 97 57 58 50 - <http://www.sainteanne-sanctuaire.com>**



## Son et lumière « Yvon Nicolazic »

Du 8 au 16 août, le sanctuaire de Ste-Anne-d'Auray propose un spectacle nocturne consacré à Yvon Nicolazic, l'homme à qui Ste Anne est apparue. Durant une heure trente, venez découvrir, en 21 tableaux, l'histoire de ce paysan breton. 200 bénévoles sont à pied d'œuvre depuis deux mois pour réaliser ce son et lumière : au XVII<sup>ème</sup> siècle vivent, au hameau de Ker Anna, un pieu paysan, Yvon Nicolazic, et sa famille. Témoin vivant d'apparitions de Ste Anne, Yvon verra son destin bouleversé, entraînant dans son sillage celui de toute une région. Représentations les 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15 et 16 août à 22h15 (animations à partir de 21h30).

**Renseignements: 02 97 57 56 53**

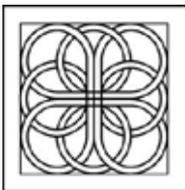


## *Éducation affective et sexuelle* **Itinéraire balisé pour les parents**

**Inès Pélissié du Rausas** vient de donner plusieurs conférences à Vannes et Lorient, sur le thème de l'éducation affective et sexuelle. Cette mère de cinq enfants a en effet consacré sa thèse de doctorat en philosophie à "La pudeur, le désir et l'amour humain". Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages qui encouragent les parents à s'investir, aussi, dans l'éducation affective de leurs enfants.

Inès Pélissié du Rausas introduit son ouvrage "S'il te plaît, parle-moi de l'amour !" par ce constat : "Surinformés sur le sexe, les jeunes attendent qu'on leur parle d'amour". Et elle formule des "propositions éducatives" et un accompagnement qui débute bien avant l'étape de l'adolescence. La découverte de la personne humaine, celle de son propre corps, le respect de chacun au sein de la famille : les premières étapes de la vie sont autant de moments favorables pour développer une confiance et un amour inconditionnel des parents qui seront le socle des étapes futures. Outre l'ouvrage cité plus haut qui balaye l'éducation affective et sexuelle des enfants de 3 à 12 ans, l'auteur propose aussi deux ouvrages plus courts qui allient conseils pratiques et mettent en situation des discussions privilégiées entre une mère et sa fille, un père et son fils, au stade de la pré-adolescence.

**Bibliographie chez Saint-Paul éditions**  
**"S'il te plaît, parle moi de l'amour !", 320 pages, 22,50€**  
**"Papa s'il te plaît, c'est beau l'amour ?"**  
**et "S'il te plaît, Maman, parle-moi de l'amour", 100 pages chacun, 12€ l'unité.**



### *Un an pour Dieu* **à Rome avec les Fraternités Monastiques de Jérusalem**

**Sous la responsabilité de frère Jean-Marie (père André Cabes), docteur en théologie, spécialiste de la Vierge Marie et fondateur d'une école d'évangélisation pour les jeunes à Lourdes et de la Fraternité Apostolique de Jérusalem à Ossun (Hautes Pyrénées), les Fraternités Monastiques de Jérusalem proposent à quelques jeunes de 18 à 35 ans de vivre une expérience spirituelle unique en partageant la vie quotidienne des frères et des sœurs pendant 9 mois.**

L'hébergement se fera à la Trinité-des-Monts à Rome, un lieu de paix et de beauté en plein milieu de la ville, connu pour avoir l'une des plus belles vues sur Rome depuis le haut des escaliers de la place d'Espagne. Les jeunes pourront profiter du jardin et, le week-end, des espaces de sport de l'école attenante. C'est tout d'abord une véritable initiation à la vie de prière sous ses multiples facettes. Ils pourront aussi bénéficier pendant leur séjour d'une formation humaine, théologique et liturgique ; ils seront aussi invités à faire du bénévolat et des visites guidées des principaux monuments de la ville de Rome avec l'association "Rencontres Romaines".

**Site web : <http://jerusalem.cef.fr/un-an-pour-dieu-a-rome>**  
**Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=oDV1rM06Hw>**  
**écrire à : [unanpourdieu@gmail.com](mailto:unanpourdieu@gmail.com)**



# Fête diocésaine *communautés Foi et Lumière*

Les communautés Foi et Lumière du Morbihan se réunissent à Sainte-Anne-d'Auray le samedi 28 juin prochain. Ce jour-là, elles seront dans la joie de se retrouver, de partager et de prier ensemble. Ce sera aussi l'occasion de célébrer la reconnaissance d'une nouvelle communauté sur le diocèse, la communauté «Jésus Roi d'Amour» de Malestroit.

Jean Vannier rappelle souvent *"Foi et Lumière est un don de Dieu et il nous appelle à devenir des prophètes, à irradier une vérité, une vision : les personnes ayant un handicap ont quelque chose d'unique à apporter à notre monde et à l'Eglise!"*

Alors, Foi et Lumière 56, par la voix de Viviane Le Floch, vice-coordinatrice, invite le plus grand nombre à partager la joie, l'amitié, l'espérance de Jean-Baptiste, Laure, Thomas, Benjamin, Clara, Philippe, Mickaël, Gwenaëlle, Alexandre et tant d'autres, dans les communautés de Redon, Vannes, Auray, Le Bono, Lorient, Malestroit. Et elle ajoute : *"Et si nous étions amis?... Vous avez entre 18 ans et 35 ans ou plus, nous avons besoin de vous ! Vous avez un jeune enfant handicapé ? Nous vous attendons !"*

## Programme du samedi 28 juin :

à partir de 10h30, accueil salle Keriolot,  
11h : messe à la basilique,  
12h15 : verre de l'amitié devant la salle Jean-Paul II, suivi d'un pique-nique sorti du sac (desserts mis en commun et partagés),  
14h : présentation des communautés existantes, Vannes, Redon, Auray, Le Bono, Lorient, puis accueil de la nouvelle communauté de Malestroit,  
15h : ateliers par groupes (mime sur La visitation, confection d'une banderole, atelier-chant, échange sur "la journée des mamans"),  
16h : mise en commun, suivi de la prière,  
17h : goûter et envoi.

**Viviane Le Floch : 02 97 83 27 05**



**Foi et Lumière** est un mouvement international fondé, par Marie-Hélène Matthieu et Jean Vannier, en 1971, à la suite d'un pèlerinage à Lourdes. Foi et Lumière, ce sont des communautés de rencontre qui rassemblent des enfants, des adolescents ou adultes ayant un handicap mental, leur famille et leurs amis. Elles se retrouvent une fois par mois pour une rencontre d'amitié et de partage, de fête, de célébration et de prière.

Rayonner

## Une église qui rayonne *jusqu'en Mayenne*

Durant le week-end de la Pentecôte, les paroisses du pays de Ploërmel ont vécu leur traditionnel rassemblement « inter-génération », 6<sup>ème</sup> édition, chez les frères au prieuré de la Cotellerie en Mayenne.



Mise en œuvre concrète de l'invitation, cette année, à témoigner « d'une Église qui rayonne » : il suffisait de regarder les visages illuminés des participants, mais aussi d'écouter les paroles des frères qui ont été très heureux de les accueillir : Eucharistie, rando, témoignages... ont agrémenté le séjour.

*« La Cotellerie, un lieu inconnu pour la majorité, nous avons découvert une communauté de frères accueillants, rayonnants et pleins d'humour !... Les danses d'Israël avec eux ? La première surprise passée, nous entrons dans la danse. On s'emmêle les pieds puis le rythme finit par rentrer. Jusqu'à la dernière danse où nous comprenons enfin qu'on peut vraiment prier avec le corps. Quel cadeau !... L'inter-génération s'est vraiment vécue : partage, prières... Que de magnifiques rencontres et de découvertes... deux journées inoubliables »*

Nous avons écrit ensemble un nouveau chapitre de la vie des paroisses du pays de Ploërmel. Un autre s'ouvrira à la rentrée pastorale de septembre qui nous conduira vers... Pentecôte 2015.

**Père Pierre Joubaud**

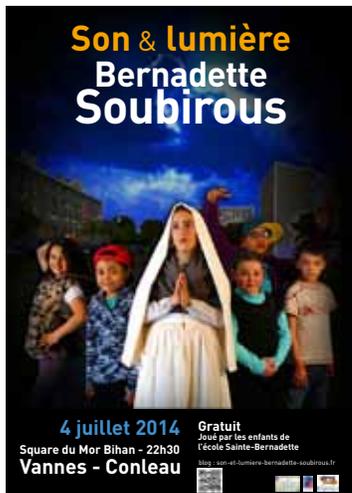


## Son et lumière à l'école des saints patrons

**Le 4 juillet prochain, le quartier de Conleau va vivre une soirée mémorable. Les enfants de l'école Sainte-Bernadette préparent depuis janvier dernier un spectacle pour leur quartier : éclairés à la bougie, en costumes d'époque, les enfants vont jouer la vie de Bernadette Soubirous, dont leur école porte le nom.**

Le scénario original est l'œuvre du Père Christophe Hadevis, recteur de la paroisse Notre-Dame de Lourdes. La mise en scène est signée du Père Frédéric Fagot, aumônier diocésain de l'Enseignement Catholique qui a initié le projet dans les établissements primaires du Morbihan (cf en encadré le projet de Locmiquélic). "Ce sera un spectacle professionnel porté par des professionnels. Comme au Moyen-Âge, il évoquera une page de notre Histoire et sera joué sur la place publique, à la bougie" annonce déjà le blog ([son-et-lumiere-bernadette-soubirous.fr/](http://son-et-lumiere-bernadette-soubirous.fr/)) dédié au spectacle.

Marie Le Corre, la directrice de l'école, explique l'histoire du projet : "En janvier dernier, l'abbé Fagot m'a proposé de réaliser ce son et lumière avec les enfants. Je venais de prendre la direction, je me retrouvais avec quatre niveaux dans la même classe. Pourtant au moment où je me suis dit en moi-même, 'non vraiment je ne peux pas', je me suis entendue répondre 'oui' ! Le lendemain matin, mon voisin arrivait à l'école en proposant ses services... Ensuite, ça a été une « pluie de oui ». Nous avons trouvé une couturière, quelqu'un pour les décors, une bénévole pour créer un blog... Finalement, je n'avais plus rien à faire. »



Ce qui a le plus touché la directrice, c'est l'adhésion générale au projet, à commencer par celle des enfants, *"mais tous s'y sont mis : des parents d'élèves, de la maison de quartier, des associations locales, de la paroisse..."* Et les fruits sont multiples : les enfants ont visité les réserves de costumes de la ville de Vannes, ils ont découvert un scénario, développé le comptage des pots pour les bougies avec un programme de numération. Au niveau pédagogique, toutes les compétences ont été mises à profit : expression orale, histoire, art, numération... La directrice de l'école se réjouit : *"c'est un projet qui donne du sens à tout ce qu'on fait !"* Et elle ajoute, *"la dimension pastorale est sous-jacente"*.

On connaît tous plus ou moins la vie de Sainte Bernadette, elle paraît un peu loin de l'univers des enfants, mais finalement son parcours les a touchés. *"Tous les matins, ils prient la Sainte Vierge"*

*pour qu'il fasse beau le soir du 4 juillet, c'est venu d'eux-mêmes"* raconte Marie Le Corre.

C'était l'idée du Père Fagot : faire de la pastorale autrement. Découvrir la vie d'une sainte, celle qui a donné son nom à l'école, travailler ensemble, en mettant chacun ses compétences au service d'un beau résultat offert à d'autres, allumer des bougies ; ça a une dimension spirituelle aussi, et cela peut réunir des enfants de cultures religieuses très diverses. Le son et lumière est aussi un beau projet culturel : les enfants sortent de l'école, pour proposer leur création au cœur de la cité.

*"Le récit de la vie de Sainte Bernadette doit être beau, et accessible à tout le monde".* L'objectif est de toucher les cœurs, rien de moins ! Celui de la directrice est déjà transformé : *"Je vois des enfants se révéler dans ce projet. Les temps de répétition sont des respirations qui leur permettent de prendre confiance... Nous sommes deux enseignantes et une atsem dans l'école, mais grâce au son et lumière cinq ou six intervenants viennent en classe chaque semaine, c'est une chance pour tout le monde !"*

Il fera donc très beau le vendredi 4 juillet, à la tombée de la nuit, surtout square du Mor Bihan à Vannes. Et les spectateurs seront sans aucun doute au rendez-vous ; les enfants et toute l'école y mettent tellement de cœur, qu'il ne faudrait surtout pas manquer ce son et lumière !

**I. Nagard**



## Saint François à Locmiquélic

Dans le même esprit, l'école Sainte-Anne de Locmiquélic s'est penchée sur la vie de Saint François d'Assise. *"Il incarne des valeurs auxquelles nous sommes très attachés. Il a mené une vie comme tous les jeunes de son âge avant de découvrir l'Évangile et de consacrer sa vie aux autres dans un esprit de fraternité. Son amour de la nature nous rapproche de lui car notre établissement s'est engagé, cette année, dans un programme éco-école"*, explique Cécile Gonzalez, la directrice.

**Rendez-vous samedi 28 juin, à 22h30, place de l'église à Locmiquélic.**

**Et d'ici-là sur le blog : [spect-stfrancois.pagesperso-orange.fr/](http://spect-stfrancois.pagesperso-orange.fr/)**

# Les enfants bilingues chantent leur foi

Le 20 mai dernier, était proposée, par la Commission diocésaine pour la pastorale du Breton et la section bilingue de la DDEC 56, une journée dédiée aux élèves de maternelle et primaire autour du projet "Découvrir, raconter et prier les saints de nos écoles". 600 enfants y ont participé, sur le campus du Vincin, à Arradon.



Ils ont chanté les cantiques de leur saint local devant un jury, se sont retrouvés dans une célébration autour de la Parole de Dieu et de Saint Yves (office en breton célébré par le Père Ivan Brient, prêtre accompagnateur de la commission pour la pastorale du breton, et le Père Frédéric Fagot, prêtre accompagnateur de l'enseignement catholique), puis pour participer à un jeu de piste autour des saints de Bretagne.

Un important travail avait été fait en amont par les instituteurs pour rechercher les cantiques locaux, puis pour les apprendre aux enfants, mais aussi créer des œuvres à présenter ce jour-là : vitraux, sculptures, triptyques, lanterne magique...

Les enseignants et les adultes présents ont été émus d'entendre les enfants chanter la litanie des saints en



breton ou les cantiques traditionnels. Les élèves eux, ont pris conscience qu'ils n'étaient pas seuls à parler breton et exprimer leur foi dans cette langue !

Ces enfants creusent un sillon et sèment le grain d'une évangélisation et d'une foi ancrée dans la culture bretonne, tout en montrant aux anciens l'intérêt qu'ils ont pour cet héritage. Une dynamique d'avenir dont les pardons sont la source, pour une nouvelle évangélisation.

Vivement la prochaine édition !

**D'après un article d'Efflam Caouissin, sur le site <http://www.ar-gedour-mag.com/>**

## Le Projet Missionnaire breton

proposé par le Diocèse de Vannes et la Commission pour la Pastorale du Breton (en relation avec les autres services diocésains), a proposé un travail de fond auprès des enfants des écoles bilingues. Des travaux sont en cours au niveau de l'approche catéchétique, mais parmi les projets, il a été question de rassembler les enfants des écoles bilingues catholiques pour une journée où chaque classe interpréterait le cantique du saint de sa paroisse, de l'école, ou d'une chapelle locale. La section bilingue de la DDEC56 a mis en place ce projet pastoral "Découvrir, raconter et prier les Saints de nos écoles", débouchant sur cette journée du 20 mai.



## Pèlerinage à Sainte Anne

# des pèlerins de l'Eau Vive

**Le 8 mai dernier, l'association des "Pèlerins de l'Eau Vive" a vécu un pèlerinage régional à Sainte-Anne-d'Auray. Myriam, une participante, nous partage ses impressions :**

Partis de Vendée, d'Ille-et-Vilaine, de Mayenne, de Loire-Atlantique, des Deux-Sèvres, de Charente, du Morbihan, nous sommes venus de bon matin avec nos amis pèlerins... Des nouveaux, des anciens, des fidèles... Des remerciements et des demandes à formuler à Sainte Anne... Premier pèlerinage de l'année pour beaucoup... Tous heureux de se retrouver.

*« Avec Marie, sur un chemin de confiance »*

« Ce qui appartient à la mère appartient à l'enfant » nous a dit le Père Calonne lors de l'enseignement. Il a repris le texte de l'Apocalypse (accueillir le regard de Marie, du Père sur nous. Le dragon : Marie nous protège, elle protège l'Enfant). La Samaritaine qui devient apôtre signifie l'importance de se recevoir en enfant béni du Père : « Je te bénis mon Créateur pour la merveille que je suis », dit un chant. Se pardonner à soi-même, pardonner à nos frères. Le Père Calonne nous a suggéré de lire ou relire le Décalogue de Jean XXIII : "Rien qu'aujourd'hui" : 1. Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre ma journée sans chercher à résoudre le problème de toute ma vie.

Nous avons prié la 10<sup>ème</sup> piste du chapelet d'intercession. Tout un chemin de guérison avec l'aide de Maman Marie qui, pour tous les hommes, a dit «oui». Nous avons pu être recouverts du voile de tendresse de Marie et prier pour qu'elle nous accompagne dans notre vie, avec le chant :

"Reine de la Paix, Marie,  
Ta présence nous console  
Mets sur nous tes mains de Mère  
Prie ton Fils pour qu'il nous sauve."

Une démarche en profondeur, celle qui vient du cœur, dans la simplicité, l'humilité. Ensuite, nous avons piqué, et le déjeuner a été animé par «Tendresse Cadou».

Merci au Père Benoît qui a animé la procession, l'adoration. Nous avons pu embrasser les reliques de Sainte Anne et Saint Jean-Paul II, et leur confier nos vœux. Une belle journée bien remplie. Pleine d'amitié. Malgré la pluie, nous étions ravis. Le retour s'est bien passé, et, dans le car, des demandes de prières ont dès le lendemain été exaucées par le Père. Merci à tous ceux qui ont œuvré pour cette belle journée. Merci Sainte Anne, Merci Marie, Merci Seigneur !



# Gabriel Deshayes

*Fondateur, refondateur,  
supérieur, conseiller...*

**Il n'est pas possible de développer les origines des congrégations citées ci-dessous mais seulement de survoler leur Histoire.**

## **1- Fondateur des Soeurs de l'Instruction Chrétienne de Saint-Gildas-des-Bois.**

Gabriel Deshayes souhaitait réaliser à Beignon ce qu'il avait réussi à Auray : ouvrir une école de filles. Mais, où trouver l'institutrice chrétienne ? Michelle Guillaume, une cousine éloignée, lui manifesta son désir de vie religieuse. Conseillée et encouragée par lui, elle ouvrit une classe le 5 mai 1807 : cette date a été retenue comme date de fondation de la Congrégation. Plusieurs jeunes filles partagèrent le même désir de vie religieuse que Michelle. Après des mois d'échanges, de réflexion et de prière, l'abbé Deshayes leur fit franchir la dernière étape : le 8 novembre 1820, dans l'église paroissiale de Beignon, elles émirent leurs premiers voeux entre les mains du Père Deshayes. Elles reçurent un habit et un nom : Soeurs de l'Instruction Chrétienne. Le fondateur insista pour que les Soeurs vivent l'esprit d'humilité : "*Je veux que vous portiez le nom de petites soeurs, leur dit-il. Vos écoles seront des écoles rurales établies uniquement dans les campagnes*".

Restait à trouver un lieu pour la Maison-Mère. Gabriel Deshayes apprend que l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Gildas-des-Bois était en vente. En 1828, il en fit l'acquisition. Elle était dans un état de délabrement et de ruine suite aux années de la Révolution. Aussitôt, l'abbé Deshayes entreprit les travaux d'urgence afin que les soeurs et les novices puissent y vivre dans des conditions décentes, mais les premières années furent des années de dénuement.

Aujourd'hui, l'imposante Maison-Mère, au milieu de la cité, la magnifique propriété et la grande et belle chapelle, prouvent assez le chemin parcouru depuis plus de deux siècles et l'adaptation de la Congrégation aux besoins de notre temps.

## **2- Fondateur, avec J.M. de la Mennais, des Frères de l'Instruction Chrétienne.**

A Auray, Gabriel Deshayes était témoin de l'éducation chrétienne que les jeunes alréens acquéraient auprès des Frères des Écoles Chrétiennes. Mais comment atteindre les enfants des campagnes ? Il écrivait : "*Faire pour les campagnes ce que Jean-Baptiste de la Salle avait fait pour les villes en les peuplant d'écoles chrétiennes*". Or, la communauté des Frères devait comporter au moins trois frères, chose trop coûteuse pour une petite commune qui devait rétribuer l'instituteur... Et s'il créait une société d'instituteurs pieux, calquée sur les Frères des Écoles Chrétiennes ? même règlement du noviciat et mêmes méthodes d'enseignement ; les membres pourraient être placés, seuls, au presbytère, à charge au recteur de pourvoir à leur pension et à leur logement ?... Il sollicita, auprès de ses amis prêtres, de lui conduire des jeunes gens pieux, de bon jugement, courageux et qui souhaitaient enseigner... C'est ainsi que le 10 janvier 1816, l'abbé Deshayes recevait dans son presbytère d'Auray le premier postulant : il s'appelait Mathurin Provost ; il avait 33 ans, il était originaire de Ruffiac. Au fil des mois, de nouveaux postulants frappèrent à sa porte : ils suivaient le règlement d'un noviciat et les cours d'abord à l'école

des Frères. A cette même époque, un autre prêtre, Jean-Marie de la Mennais, vicaire-Capitulaire du diocèse de Saint-Brieuc, nourrissait un projet semblable à celui de Gabriel Deshayes. Ils s'écrivirent et se rencontrèrent ; tant et si bien que, le 6 juin 1819, ils mirent en commun leur projet. La nouvelle société avait deux noviciats : l'un à Saint-Brieuc, l'autre à Auray et deux supérieurs à égalité d'autorité sur tous les membres. ...A la retraite d' Auray, en septembre 1820, ils étaient 45 frères et novices. De la part des deux fondateurs, ils reçurent un nom : Frères de l'Instruction Chrétienne, une règle, un habit et une devise : Dieu Seul...Une nouvelle congrégation était née. Mais où installer la Maison-Mère ? En 1824, l'abbé Deshayes fit l'achat de l'ancien couvent des Ursulines à Ploërmel en bien mauvais état : c'est là que les fondateurs ont établi la Maison-Mère.. Trois ans plutôt, l'abbé Deshayes avait rejoint St Laurent/Sèvre laissant à Jean-Marie de la Mennais la destinée du nouvel institut.

L'abbé Deshayes, nommé supérieur général de la famille montfortaine, quitta définitivement Auray courant mai 1821. Deux frères de son noviciat l'avaient précédé à St Laurent/Sèvre. (dont Frère Augustin, futur supérieur général des Frères de Saint Gabriel). Huit autres novices rejoignirent les premiers quelques semaines plus tard. Gabriel Deshayes agréa les novices d'Auray aux quatre frères -coadjuteurs- ; l'un d'entre eux, frère Elie, enseignait à une cinquantaine de petits garçons à St Laurent ; ils formèrent la Communauté des frères du Saint-Esprit. Celle-ci désormais comptait les frères d'emploi ou de travaux et les frères de classe qui se destinaient à l'enseignement. Cependant, l'habitation commune n'était pas l'idéal, le Père Deshayes prit la décision de séparer les frères-coadjuteurs des frères de classe. Et, le 16 octobre 1835, trente-trois frères et novices destinés à l'enseignement s'installèrent à Saint-Laurent même, dans une maison nouvellement acquise : la maison Supiot. La maison, trop petite pour ce nombre, fut réno-

vée et agrandie. Elle fut appelée : Maison Saint-Gabriel du prénom du Supérieur, et les Frères qui l'occupaient : Frères de Saint Gabriel...A sa mort, le 28 décembre 1841, la Congrégation des Frères comptait 135 profès et 10 novices. Ils enseignaient dans 43 écoles à 3.500 élèves.. Aujourd'hui, les Frères de Saint-Gabriel sont au nombre d'environ 1.200, dont 640 en Inde. Ils enseignent dans 32 pays.

### 3- Supérieur général des Missionnaires de Marie et des Filles de la Sagesse de 1821 à 1841.

A son arrivée à Saint-Laurent, les Missionnaires de Marie étaient sept, (trois allaient bientôt le quitter), les Frères-coadjuteurs étaient quatre. Pendant vingt ans, le Père Deshayes allait tout mettre en œuvre, pour réaliser le programme d'action qu'il s'était fixé et que son premier biographe, l'abbé Laveau, détaille comme suit : augmenter le nombre de ses prêtres et les fixer par des vœux, rétablir les missions paroissiales (il en organisera une cinquantaine), instituer des retraites de laïques, augmenter le nombre des établissements des soeurs de la Sagesse, procurer des frères-instituteurs aux paroisses, développer l'oeuvre des sourds-muets, travailler activement à la béatification du Père de Montfort, fonder les nouvelles congrégations que Dieu paraîtrait demander de lui... Gabriel Deshayes a-t-il réalisé ce vaste programme ? Le dernier biographe : fr.Jean Chéory, des Frères de Saint Gabriel, répond oui.

En 1841, année de sa mort, les Missionnaires de Marie sont 26 dont 18 pour la mission, les frères-coadjuteurs 42, les Frères-enseignants 135, les Filles de la Sagesse 1658 ( elles étaient 778 à son arrivée), les Soeurs de Saint-Gildas : 194 et 50 novices.

### 4-Co-fondateur, avec le Père Louis Ormières, des Soeurs de l'Ange Gardien.

En 1839, le Père Louis Ormières, vicaire à Quillan, près de Montauban, sollicita des frères enseignants et des soeurs auprès de l'abbé Deshayes qui ne put répondre positivement. Cependant,

il consentit à détacher de Saint-Gildas, trois religieuses dont Soeur Saint-Pascal Lavrilloux qu'il nomma supérieure. Il les conduisit lui-même au Père Ormières, non sans s'arrêter dans les Maisons des Filles de la Sagesse situées sur sa route. Les trois religieuses seront à l'origine des Soeurs de l'Ange Gardien totalement indépendantes des Sœurs de St Gildas. Elles sont particulièrement présentes en Espagne et en Amérique du Sud.

### 5- Conseiller des Soeurs du Sacré-Coeur de Saint-Jacut.

*"La Congrégation doit beaucoup au Père Deshayes ; c'est bien grâce à lui qu'elle a continué d'exister"...* Les débuts furent difficiles ; les Sœurs étaient quatre et le nombre n'augmentait pas. Elles pensèrent s'associer à une autre Congrégation, mais avant de prendre la décision, elles sollicitèrent les conseils du Père Deshayes. Il les reçut l'une après l'autre, réfléchit, pria longuement, les réunit et leur déclara : *"Votre oeuvre est l'oeuvre de Dieu. Ne vous associez pas une autre congrégation ; restez ce que vous êtes !"*

### Conclusion :

Dans la grande humilité qui le caractérisait, il dira un jour : *"Quand on a commencé une bonne oeuvre, il est bon de la confier à d'autres mains : c'est le secret de n'avoir pas de vanité"*.

Tant d'activités, de voyages, de correspondance, de visites, de fondations auront raison de sa robuste santé. A Lorient, le Supérieur est frappé d'une congestion cérébrale. Il s'éteindra à Saint-Laurent, trois mois plus tard, le 28 décembre 1841, entouré de Pères, de Sœurs et de Frères. Il avait 74 ans.

Parmi les dernières paroles de Gabriel Deshayes, nous touchons de très près son coeur de prêtre : *"Mes frères, dans ce que j'ai fait, je ne me suis proposé que la plus grande gloire de Dieu."*

Rappelons encore la parole de Mgr Boussard, évêque de Vannes : *"Il est temps de sortir Gabriel Deshayes de l'ombre. Il a un message à apporter aux jeunes et aux hommes d'aujourd'hui."* A nous, prêtres, religieux, religieuses, laïcs de le sortir de l'ombre !...

**Frère François Jaffré**

## Père Louis Audran

**Le Père Bernard Théraud , supérieur de la Maison Saint-Joachim, a présenté Louis au début de la célébration de ses obsèques dans la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray le 9 mai 2014. Le père Michel Audran, curé doyen d'Hennebont et frère de Louis, a prononcé l'homélie.**

**Le mot d'accueil :** « Le Père Louis Audran est décédé, mardi dernier, 6 mai, en soirée, alors qu'on le conduisait à l'hôpital de Vannes, sa santé s'étant rapidement dégradée. Il était dans sa 94<sup>ème</sup> année et la 70<sup>ème</sup> de son sacerdoce. Nous rendons grâce au Seigneur pour ses longues années passées entièrement à son service.

Né à Pluméliau, il est ordonné prêtre par Monseigneur Le Bellec le 31 mars 1945. Après avoir exercé son ministère à Plouhinec, puis au Faouët, comme vicaire, et à Séglien où il a été recteur pendant 13 ans, il est nommé aumônier à la polyclinique du Parc à Vannes. Lorsqu'elle a fermé, il s'est mis à la disposition de tous ceux qui avaient besoin. Il a rendu service notamment à la maison diocésaine où il résidait et aux Petites Sœurs des Pauvres. Lorsqu'il s'est retiré à Saint-Joachim en 2003, il a rendu de nombreux services à Kermaria, à la Basilique comme confesseur, et à la maison de retraite de Saint-Joachim comme animateur des vêpres, autant que sa voix le lui a permis.

Il était d'une foi profonde et d'une très grande piété. Jusqu'à la limite de ses forces, il a tenu à participer à l'Eucharistie quotidienne et aux différents offices. Chaque soir, après le dîner, il passait un bon temps, à la chapelle, à prier dans la paix du soir.

Nous remercions le Seigneur pour cette belle figure de prêtre qui nous fait du bien à tous, laïcs, diacres et prêtres.

**L'homélie** : En s'appuyant sur l'évangile des béatitudes, Michel parle de son frère avec amour et humour, admiration et chaleur évangélique. « Ah ! Ces béatitudes ! N'allons pas les transformer en une douce musique ronronnante. Cet évangile dérange. Heureux les pauvres. Est-ce que Jésus dit qu'il ne faut pas avoir un sou en poche ? Qu'il faut passer son temps à pleurer ? Et que, plus on se moquerait de nous, mieux ce serait pour notre salut éternel ? Non. Jésus a passé trois années à combattre toutes les formes de malheur et de misère, les injustices de toutes sortes qui engendrent l'insolente richesse des uns et l'excessive pauvreté des autres. Non, il ne demande pas aux gens d'être pauvres, écrasés, tristes, malheureux, et rejetés. Alors, ces béatitudes, en quoi éclairent-elles nos vies, celle de Louis ? Les pauvres ? Oui, heureux celui qui n'a pas comme seule préoccupation sa petite personne, celui qui reste disponible à l'autre, y compris à celui qui arrive toujours au mauvais moment ; celui qui, avant de juger, est capable de se mettre à la place de l'autre, celui qui sait que l'argent n'est pas fait d'abord pour posséder, mais pour être partagé. Dans cette béatitude, on n'a pas de difficulté à reconnaître Louis. Dans ses activités paroissiales, pastorales, d'aumôneries diverses, et familiales, Louis était un homme donné. Il aimait par des actes et en vérité. C'était un homme de prière, tout le monde le sait, l'homme de la piété mariale. En 93 ans, dont 70 de sacerdoce, je vous laisse évaluer le nombre d'Ave Maria qu'il a égrenés. Et la prière nourrissait son activité. Car Louis était un remuant, zélé toujours en mouvement : le cinéma dans ses premières années, qu'il promenait dans les paroisses environnantes, et puis, presque à un niveau d'entreprise, au Faouët. Il avait compris, avant d'autres, que l'audio-visuel, au-delà du loisir, pouvait être un véhicule de formation et, pourquoi pas d'évangélisation.

On disait de lui que c'était un saint, que c'est un saint. Il n'aimait pas. Heureusement ! Vous connaissez la devinette familiale ( et un peu au-delà de la famille ) : des deux frères prêtres, il y en a un qui est saint, lequel ? Je vais vous surprendre : personne ne s'est jamais trompé. Louis ne s'est pas considéré meilleur que les autres. Il a seulement demandé à Dieu de le rendre, chaque jour, un peu meilleur... Il n'était pas désincarné. Dans les années 80-90, il a contribué à l'ambiance fraternelle dans maints presbytères du diocèse, notamment par le fameux Château Le Tros.

Par dessus tout, miséricordieux, il savait prendre dans un coin de son cœur la peine des gens qu'il rencontrait et qui se souviennent du réconfort qu'ils ont reçu de sa présence et de sa parole. C'est tout cela que nous garderons, en famille et entre prêtres, au fond de notre cœur. Cela alimentera notre mémoire et notre foi. Que Louis continue de vivre par nos vies, un peu améliorées par la sienne.

---

### **Congrégation des Filles de Jésus Kermaria, Plumelin**

**Azénor Sergent** (Philoména Marie) décédée le 14 mai 2014 à l'âge de 94 ans dont 73 de vie religieuse.

**Simone Hanrio** (Marie Eugène Joseph) décédée le 28 mai 2014 à l'âge de 90 ans dont 72 de vie religieuse.

### **Congrégation des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc**

**Renée Crespel** (Marie-Renée de Saint-Jean) décédée le 20 mai, à l'âge de 85 ans.

### **Congrégation des Sœurs de du Sacré-Coeur-de-Jésus, Saint-Jacut-les-Pins**

**Marie-Thérèse Cousin** (Jean-Marie) décédée le 21 mai, à l'âge de 84 ans, dont 63 de vie religieuse.

## Bureau des mariages

Pour la correspondance, ne pas mettre un nom sur l'enveloppe mais adresser les dossiers à :

**Bureau des mariages**  
**Évêché – CS 82003**  
**56001 Vannes cedex**

Le P. Jégouzo sera absent en juillet.  
C'est le P. Lolicart qui assurera le service.

**Le chancelier.**

## A l'attention des prêtres :

● **Retraite à Nevers "Espace Bernadette"**  
du lundi 24 au samedi 29 novembre 2014. Prêchée par le Père Horacio Brito, recteur des sanctuaires de Lourdes.

● **Récollecion de l'Avent**

Jeudi 11 décembre, à Ti Mamm Doué, Cléguérec.

● **Session de formation**

Mardi 13 et mercredi 14 janvier 2015.

● **Récollecion de Carême**

Mardi 10 mars 2015, à Penboc'h, Arradon.

**Père Bernard Théraud : 02 97 57 74 55 - 06 80 20 11 14**

## 50 ans de l'Arche, le 29 juin dans "Le Jour du Seigneur"



**Le Jour du Seigneur, sur France 2, célèbre le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la communauté de l'Arche en recevant son fondateur Jean Vanier. En direct de Trosly-Breuil (Oise) où tout a commencé, il revient avec David Milliat sur l'histoire de cette communauté.**

**10h30, première partie**

**Invité :** Jean Vanier, fondateur de la communauté de l'Arche. (réalisateur : Adrien Soland)

**10h45 : messe en direct de la chapelle Notre-Dame-de-l'Arche à Trosly-Breuil (60).**

**11h30, deuxième partie**

- La relation entre une personne handicapée et un accompagnant (reportage à Toulouse).

- Portrait du père Christian Mahéas (aumônier d'une communauté de l'Arche).

**Rendez-vous sur [www.lejourduseigneur.com](http://www.lejourduseigneur.com) pour revoir l'émission.**

Photos de couverture  
(Xavier Briatte) :  
Affiche du son et lumière de  
l'école Sainte Bernadette de  
Vannes (cf article page 7).



**Le prochain numéro  
de votre journal diocésain  
paraîtra le 27 juin 2014.**

**Directeur de publication :**

Père Robert Glais.

Rédacteur en chef : Philippe Josse.

Journalistes :

Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine

Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51

**[chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr](mailto:chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr)**

**Impression :**

IOV Communication – Arradon

CPPAP 0215 L 86084

## Bulletin d'abonnement

Nom: .....

Prénom : .....

Adresse: .....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

- 1 an, 35 €
- 1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €
- 2 ans, 65€
- Soutien (1 an), 50 €
- Étranger (par avion), 40 €

**À retourner à :**

Abonnement - Maison du diocèse

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241,

56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque

à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.



# La journée des mamans

*"Tenir le cap, un jour à la fois"*

Le jeudi 22 mai, une trentaine de femmes était réunie à l'invitation de l'Office Chrétien des Personnes Handicapées. En collaboration avec la Pastorale de la Santé, ce dernier organisait, comme chaque année, une journée pour les mamans d'enfants handicapés. Intitulée "Tenir le cap, un jour à la fois", la rencontre proposait de prendre du temps pour souffler, partager ses questions, rencontrer d'autres mamans, trouver un nouvel équilibre... Sophie Lutz était "grand témoin" de cette journée, la jeune femme, maman d'une adolescente poli handicapée, a partagé ses convictions et ses doutes, communiquant son espérance et sa joie aux participantes venues de toutes la Bretagne.

Sophie Lutz collabore régulièrement à la revue Ombres et lumières et tient des chroniques sur le site web de Famille Chrétienne. Elle est l'auteur de deux ouvrages : "Philippine, la force d'une vie fragile" et "Derrière les apparences", aux éditions de l'Emmanuel. Son témoignage très simple a touché les mamans : *"J'aimerais que vous accueilliez cette journée pour vous-mêmes sans penser à votre enfant, à son handicap, à sa maladie. Ce n'est pas égoïsme du tout, car, quand on se met à s'occuper de soi, on s'occupe aussi des autres enfants de la fratrie... Il faudrait que notre vie ne soit pas réduite à ce problème. Que notre personnalité ne s'efface pas."*

Sophie jalonne ses propos d'exemples très concrets. Avec un sourire, elle leur raconte : *"à la fin d'un témoignage, une étudiante, me dit : Madame, vous êtes belle. Je trouve que vous êtes une vraie femme... Dans ma tête, une maman d'enfant handicapé était mal habillée, pas coiffée, submergée..."* La jeune femme s'interroge à haute voix : *"Est-ce que l'épreuve efface la féminité ; l'enjeu est peut-être là, rester soi à l'intérieur !"* Elle ajoute *"Quand j'ai eu Philippine, je me suis dit, voilà, j'ai trouvé ma vocation : je vais donner ma vie à mes enfants. Au fil des années, j'ai perçu que ce n'était pas juste, qu'il y avait une insatisfaction. Ma personnalité*

*ne pouvait pas se suffire de cela... Mais j'ai mis du temps à me connaître."*

En partageant des références comme les propos d'Edith Stein sur la vocation de la femme, elle invite chacune, pour le bien de son enfant handicapé et de toute la famille, à s'ouvrir au monde et à accomplir sa propre vocation. Et elle rend hommage à sa fille : *"Dieu n'attend pas de moi que j'arrête de vivre par amour pour Philippine ; elle a besoin que je sois bien vivante, et ce serait faire injure aux talents qu'il m'a donnés. Plus encore, je découvre que, malgré ce désastre, cette catastrophe (ma fille est aveugle, sourde, elle souffre...) Philippine a une vocation et une mission"*. Sophie Lutz commence alors à décrire les très discrets sourires qui animent parfois le visage de son enfant, la force de vie avec laquelle elle a surmonté les nombreuses opérations qu'elle a subies depuis sa naissance et la place bien réelle qu'elle tient dans sa famille. *"Notre mission de maman est de découvrir l'invisible dans notre enfant, sa personnalité que le handicap masque plus que chez d'autres enfants"*.

Le témoignage se poursuit : la réalité de la maladie est affrontée mais abordée avec foi et Espérance, laissant la place, durant l'après-midi, à des échanges profonds entre toutes ces femmes qui tiennent le cap... Un jour à la fois.